

Social inequalities and school trajectories : a spatial lens

Gwenaëlle Audren¹, Virginie Baby-Collin¹

¹Laboratoire Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale – Méditerranée, (TELEMME)
Aix Marseille Université, Aix en Provence
France
gwenaelle.audren@univ-amu.fr

¹Laboratoire Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale – Méditerranée, (TELEMME)
Aix Marseille Université, Aix en Provence
virginie.baby-collin@univ-amu.fr

ABSTRACT

French school system aims to reach social mixing. But the French school mapping system tends to reproduce urban socio-spatial segregation at school. Nonetheless, an increasing share of middle school students avoid the school mapping system, attending other schools than the one in their neighborhood they are supposed to attend. This is allowed through specific optional programs of schools, or activated through individual practices of avoidance of certain schools. Are school territories, defined by their effective public of schools, able to reduce inequalities ? Would geographical mobility of the students toward other schools be a way to reduce inequalities, favor school mix, or increase segregation's processes ? Do students' individual trajectories, observed in their geographical and academic dimensions (change of school, academic results, orientation for highschool), tend to reproduce social inequalities, or encourage social mobility ?

We propose to cross a reflexion on urban segregation, school territories, and students' individual trajectories throughout their education in middle / high school, in order to discuss the mechanisms of reproduction of social and ethnic inequalities through school.

We draw on the case of Marseilles, a large city characterized by a strong urban segregation, strong social differentiations among schools (depending on neighborhoods and on sectors – private / public schools), an important share of foreign born populations, and of students with difficulties (as revealed by the large number of priority education areas – 23 in Marseilles, compared to 4 in Paris and 2 in Lyon).

Our research combines both a quantitative analysis of French Administration of Schools' databases, and a qualitative analysis led in a few local middle schools, through interviews of different types of local actors. We analyze the SCORED database, which gives informations on the 40.000 middle school students of Marseilles, that we contextualize with data from the National French Statistics Institute (INSEE) and that we map with a GIS. It allows to identify social and ethnic inequalities (data on parents social categorization, scholarships, place of birth and nationality, for instance), and to discuss their reproduction through school territories, by comparing gaps between students respecting and avoiding the school mapping system.

A qualitative zoom on a few Marseilles' schools allows to dig into local education policies, through the emergence of unequally attractive schools, and practices of avoidance of school mapping (leading to the concentration of certain types of students in certain schools), to question their role in the reproduction of inequalities.

In order to analyze students' schooling trajectories, we use the FAERE database, a French Administration of Schools' tool which allows to follow statistical cohorts. By observing students trajectories from different school territories and discussing their spatial mobilities and attainment, we question the effect of school territories on their attainment, and the processes of reproduction of social and ethnic inequalities.

KEYWORDS

Social geography, school territories, school policies, inequalities, trajectories, middle schools, Marseilles.

RÉSUMÉ

Alors que l'école affiche des objectifs de mixité sociale, la carte scolaire française tend à reporter les formes de la ségrégation socio-spatiale sur les établissements scolaires, en reproduisant les inégalités sociales de la ville à l'école. Pourtant, une part croissante de collégiens échappent à la carte scolaire, en étant scolarisés dans d'autres établissements, via des politiques éducatives spécifiques (options, par exemple) ou des pratiques scolaires de contournement de la carte par les familles (dérogations, ou scolarisation privée). Les territoires scolaires, entendus comme les espaces de recrutement effectifs des établissements, sont-ils des lieux de réduction ou d'accentuation des inégalités ? La mobilité géographique des élèves hors de leur établissement d'affectation est-elle un moyen de réduire les inégalités, de favoriser la mixité scolaire, ou renforce-t-elle des logiques ségrégatives ? Dans quelle mesure les trajectoires individuelles des élèves, observées dans leurs dimensions géographique (changement d'établissement), scolaire (réussite scolaire – absence de redoublement, obtention du brevet), et relative à l'orientation après la 3^{ème} (lycée professionnel / général), mettent-elles en évidence la reproduction des inégalités, ou permettent-elles des formes de mobilité sociale ?

Nous proposons de croiser ici une réflexion sur la ségrégation urbaine, les territoires scolaires, et les trajectoires individuelles des élèves au cours de leur scolarisation secondaire, afin de questionner la reproduction des inégalités sociales et ethniques à l'école. L'analyse porte sur le cas de la commune de Marseille, ville marquée à la fois par une forte ségrégation résidentielle, de forts contrastes sociaux entre les établissements scolaires (selon les quartiers, selon les secteurs de scolarisation – public/ privé), une part importante de populations d'origine étrangère, et des publics scolaires nombreux en difficulté, comme en témoigne l'importance du réseau d'éducation prioritaire de la commune (23 REP+ contre 4 à Paris ou 2 à Lyon par exemple).

Notre recherche couple une analyse quantitative de bases de données du Rectorat de l'académie d'Aix Marseille, et une analyse qualitative à partir d'entretiens pour certains établissements spécifiques (auprès d'acteurs du système éducatif, de chefs d'établissement, de parents).

En termes quantitatifs, nous exploitons la base de données du Scored (extraits géolocalisés de la base élève du second degré), relative aux près de 40.000 collégiens résidant à Marseille, mise en contexte par des données INSEE et cartographiée à l'aide d'un système d'information

géographique, pour qualifier le public scolaire, identifier les inégalités sociales et ethniques (données sur les CSP des parents, les bourses, le lieu de naissance, la nationalité, par exemple), et discuter de leur reproduction à partir de la construction des territoires scolaires, en comparant les écarts entre établissements d'affectation des élèves selon la carte scolaire, et établissements de scolarisation effective.

En nous focalisant sur quelques établissements de Marseille, nous questionnons de manière plus qualitative comment les politiques éducatives locales, via la structuration d'une offre inégalement attractive d'une part, et les pratiques de non respect de la carte scolaire par les familles (qui participent à la concentration de certains publics dans certains collèges), d'autre part, redoublent les inégalités entre établissements.

Afin d'envisager les trajectoires scolaires, notre analyse est complétée par une exploitation d'extraits de la base de données FAERE (Fichiers Anonymisés d'Elèves pour la Recherche et les Etudes, créée par la DEPP), qui permet le suivi de cohortes. En analysant les modalités des parcours scolaires d'élèves issus de certains secteurs scolaires choisis, en discutant leurs mobilités dans l'espace scolaire, nous questionnons l'effet des territoires scolaires sur leur réussite et leur orientation, en étant attentifs aux formes de reproduction des inégalités sociales ou d'origine.

MOTS-CLÉS

Géographie sociale, territoires scolaires, politiques éducatives, inégalités, trajectoires, collèges, Marseille.

REFERENCES

- Audren G., & Baby-Collin V. (2016). Ségrégation socio-spatiale et ethnicisation des territoires scolaires à Marseille. *Belgeo, Revue belge de géographie*. 2-3 Mars 2017.
- Broccolichi S., & Van Zanten A. (1997). Espace de concurrence et circuits de scolarisation. *Les annales de la recherche urbaines*. n°75. (pp. 5-17).
- Felouzis G., & Fouquet-Chauprade B. (2015). Les descendants d'immigrés à l'école. *Revue française de pédagogie*. 191, Avril-mai-juin 2015.
- François JC., & Poupeau F. (2008). *Le sens du placement. Ségrégation résidentielle et ségrégation scolaire*. Paris, Raisons d'agir.
- Felouzis G., Liot F., & Perroton J. (2005). *L'apartheid scolaire. Enquête sur la ségrégation ethnique dans les collèges*. Paris, Seuil.